

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 17 (1883)
Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rambeau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Décembre 1883.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^{lle} D^e Guillaume à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

CORBEAUX ET MOINEAUX (SUITE ET FIN).

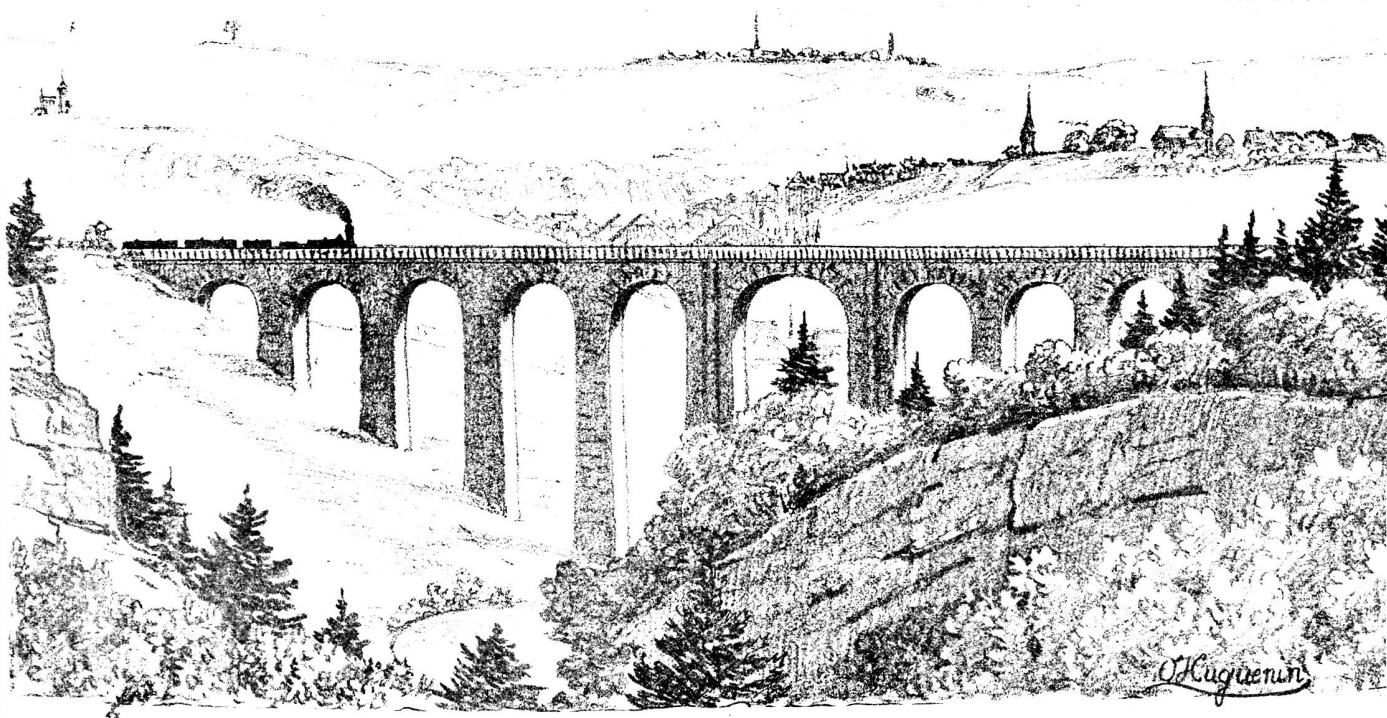
Un mois s'était écoulé depuis ma visite à M^{lle} D. et je n'avais plus entendu parler de ses hôtes les corbeaux, lorsque je fis un jour la rencontre de sa bonne, à laquelle je me m'empressai de demander des nouvelles des pensionnaires emplumées de sa maîtresse.

— "Elle en a cinq maintenant !" me répondit-elle, "cinq corbeaux arrivant tous les jours, pour le déjeuner, le dîner et le souper ! Ils sont si gloutons que je suis obligée de leur cuire d'immenses plats de pommes de terre ; ils sont aussi devenus tellement méchants qu'ils sautent contre moi pour me piquer avec leurs gros becs, quand je leur apporte à manger. Mais ce n'est pas encore tout : imaginez-vous qu'ils battent les poules de notre voisin et les poursuivent jusque dans leur poulailler !"

La bonne ajouta encore que lors des dernières visites des corbeaux au logis de sa maîtresse ils étaient accompagnés de plusieurs moineaux, qui ne furent pas les moins voraces de cette bande de parasites.

Cette association des moineaux et des corbeaux ne m'étonna pas, car ces sauteurs sont toujours prêts à profiter des bonnes aubaines et à vivre aux dépens d'autrui. Le moineau (*Fringilla domestica* Linn.) est un des plus hardis et des plus impudents oiseaux ; s'il rend, il est vrai, des services à l'agriculture en détruisant quelques chenilles, en revanche il dévore une quantité énorme d'épis de froment et toute espèce de semence, ainsi que les cerises, les raisins et en général tous les fruits qui ne sont pas trop durs.

Devant le bâtiment de l'Ecole secondaire de Bondry-Cortailod, à Grandchamp, il existe toute une colonie de ces forbans, ayant élu domicile, pendant le jour, dans l'intérieur de deux massifs de Lauriers, sur les branches desquels ils s'ébattent et font un vacarme assourdissant. Ils jouissent dans ces bosquets d'un bonheur parfait et en sortent de temps en temps pour se promener dans le jardin, au milieu des élèves, avec l'insouciance la plus complète, ne s'ensolant que lorsqu'un des jeunes garçons les fêle en passant ou leur marche sur la queue. Quelques-uns de ces moineaux poussent même la hardiesse jusqu'à pénétrer dans les classes par les fenêtres, ordinairement ouvertes en été. On les voit alors sautiller et becqueter les miettes de pain éparées sur le plancher après les leçons de dessin. Une fois même, un de ces oiseaux alla



sans autre formalité se poser sur la tête d'un écolier occupé à écrire ses devoirs.

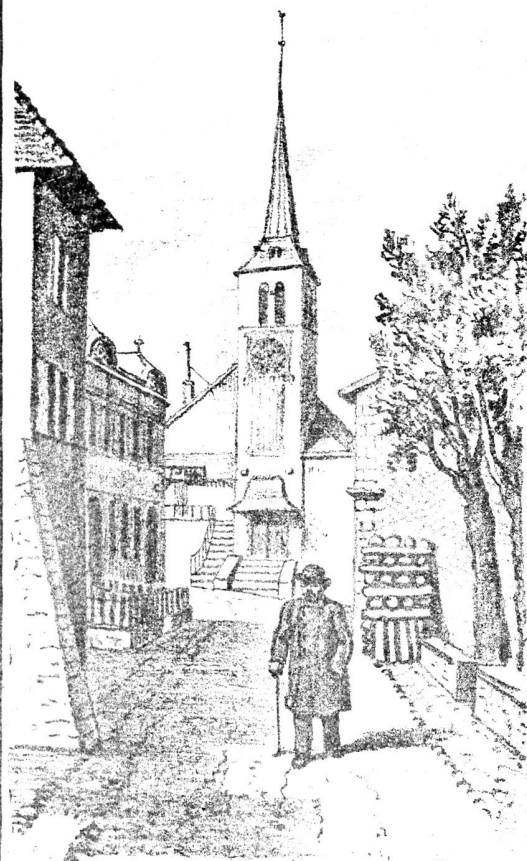
Au mois de Septembre cette colonie a l'habitude d'émigrer vers les maisons du Bas-de-Sachet, dans l'une desquelles se trouve un **battoir** utilisé par les agriculteurs des villages environnants. La tribu stationne alors pendant toute la journée sur la route, et les membres qui la composent s'occupent activement à manger les grains de froment ou d'orge, répandus sur le sol, autour des chars chargés de gerbes. Cette bon-bance dure plusieurs mois et, le **battage** terminé, les colons regagnent leurs pénates de Grandchamp et vont se reposer sur leurs lauriers.

Puisque nous en sommes à causer des moineaux, je raconterai encore un fait qui s'est passé à Cortaillod il y a quelques années.

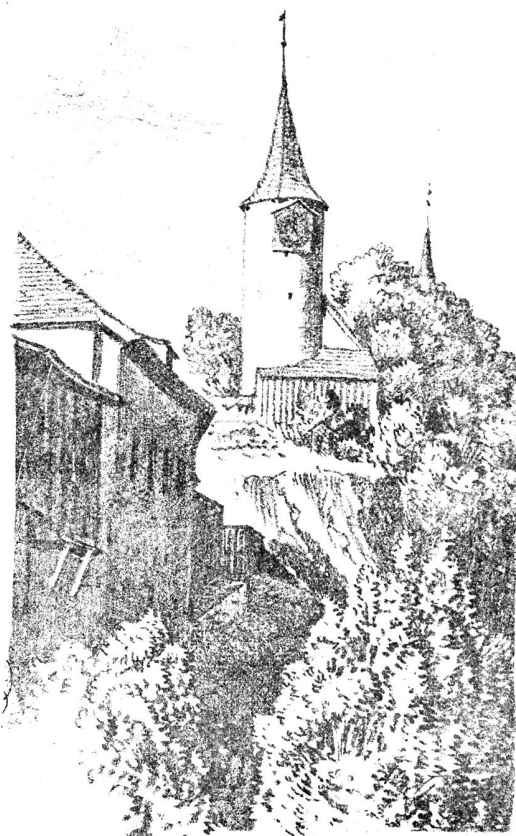
"Une société composée de Dames et de Messieurs était réunie dans un jardin, autour d'une table au milieu de laquelle était placée une corbeille remplie de ces appétissantes petites gaufres, que nous nommons **brisselets** dans notre dialecte neuchâtelais.

Tout à coup un moineau s'abattit sur la corbeille et emporta à son bec un énorme brisselet dont le volume était au moins aussi grand que son corps.

En présence de cet acte de piraterie, accompli avec la rapidité de l'éclair, la conversation, très animée, s'arrêta subitement; les personnes présentes se regardèrent d'abord avec stupéfaction, mais ensuite partirent d'un éclat de rire en voyant le mai-



neau, sur le bord du toit de la maison, grignoter le fruit de son larcin; de temps en temps il regardait la société d'un air narquois, comme s'il voulait dire qu'il se moquait pas mal de ces Messieurs, et de ces belles Dames, étant bien assuré que personne ne pourrait venir lui reprendre le brisselet qu'il avait si habilement escamoté."



Un ancien lubiste.

L'article qui précède nous engage à donner à nos abonnés la vue de la contrée qui fut le théâtre des exploits des corbeaux et moineaux de Cortailod. Tous ceux qui ont visité le sentier des Gorges de l'Arense reconnaîtront le point de vue où s'est placé M. O. Huguenin pour dessiner le paysage qu'il a bien voulu nous communiquer. On aperçoit au-dessous du viaduc de Boudry la ville de ce nom et plus loin Cortailod, le lac, et à l'horizon la silhouette des Alpes. Les deux autres dessins représentent l'intérieur de ces deux localités.

La Rédaction.

JARDIN BOTANIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS.

Dans la dernière réunion annuelle du Club Jurassien, le délégué de la Section de la Chaux-de-Fonds fit rapport comme suit sur l'établissement d'un Jardin botanique dans cette localité:

"Nous avons pris l'initiative," dit-il, "de la création d'un petit Jardin botanique sur une parcelle de terrain de plus de 400 mètres carrés, jouxtant le côté Nord de la Terrasse du Collège industriel. Sur notre demande, le Conseil municipal de la Chaux-de-Fonds a mis ce terrain à notre disposition moyennant certaines charges et réserves que nous nous sommes empressés d'accepter. A l'origine, notre travail devait être des plus modestes: réunir sur un espace restreint et à proximité de nos collèges les nom =

